



Nord Pas de Calais Picardie

Edition du Nord - Pas de Calais

Bulletin N° 17 du 31 mai 2016

7 pages



Avec la contribution financière
du compte d'affectation spéciale
«développement agricole et rural»

avec la participation

des coopératives (la Flandre, Unéal, Union de la Scarpe), négoce (Act'Appro, Nord Négoce, Raisonord, Ternovéo), Tereos, filière lin, semenciers, firmes, LEGTA d'Arras, Institut de Genech, SETA de Bapaume, Agro-vision et des agriculteurs observateurs.

AGROMETEO

Après les pluies diluviennes qu'ont connues certains secteurs (...) hier, le temps reste couvert mais sans pluie pour les prochains jours.

Vent modéré avec rafales. Températures comprises entre 13 et 18 °C. Retour possible de pluies à caractère orageux en début de semaine prochaine.

LIN : 6 parcelles

- 1 parcelle au stade D4 (40cm)
- 3 parcelles au stade D5 (50cm)
- 1 parcelle au stade D6 (60cm)
- 1 parcelle au stade E1 (Boutons floraux visibles) .



Lin au stade D5 (50 cm)

Les linières sont très poussantes dans l'ensemble et se situent en moyenne aux alentours de 50-60cm.

Les fortes pluies récentes ont chahuté les lins par endroit, mais ceux-ci devraient se relever.

Maladies :

Oïdium : Les très mauvaises conditions météorologiques de ce début de semaine ont compliqué l'observation d'Oïdium.

SOMMAIRE

- Lin** : oïdium à surveiller
- Betterave** : premières larves de pégomyies
- Maïs** : Surveiller les pucerons
- Colza** : fin des observations
- Orge de printemps** : surveiller les maladies
- Blé** : surveiller les pucerons et les cécidomyies. Gérer le risque fusariose
- Pois** : surveiller les pucerons verts
- Féverole** : premières bruches observées (à surveiller)



oïdium

N. Weksteen — la lumière

Cependant, des premiers cas sont signalés, la situation est à surveiller notamment en fin de semaine avec la remontée des températures et le retour du beau temps.

Seuil de nuisibilité oïdium lin
Apparition des premières étoiles sur feuille

Thrips : Pas de thrips observé.

Seuil de nuisibilité thrips lin
5 thrips par balayage avec la main humide jusque fin floraison

BETTERAVE : 11 parcelles

La croissance des betteraves n'est pas des plus faciles cette année. Dans le réseau

- 2 parcelles sont entre 7 et 8 feuilles
- 7 parcelles sont entre 9 et 12 feuilles
- 2 parcelles à couverture à 70%

Dans un contexte climatique toujours perturbé, les betteraves les plus avancées ont atteint le stade couverture à 70%.

La végétation est très souvent marquée par des symptômes de phytotoxicité (Blanchiment, collage de feuilles, ralentissement de la croissance).

Dans quelques parcelles, les dégâts de gibier s'intensifient.



Collage de feuilles

ITB



Lapins ou lièvres

perdrix

ITB

Ravageurs

Très peu de pucerons aptères observés.

La protection des semences est encore efficace. Les betteraves sont encore protégées jusqu'à 90 jours après le semis.

Les premières larves de pégomyies sont observées en parcelle, ne pas confondre avec une phytotoxicité herbicide.

Dans les taches translucides, des larves sont présentes.



Symptômes et larve de pégomyie

ITB

Seuil de nuisibilité pégomyie sur betterave :

Au printemps : 10% de plantes avec galeries et présence d'asticots

MAÏS : 12 parcelles

7 parcelles de 3 à 4 feuilles, 5 parcelles de 5 à 6 feuilles.

Cependant, des parcelles ont pu être semées tardivement avec des stades « plus sensibles » aux ravageurs.

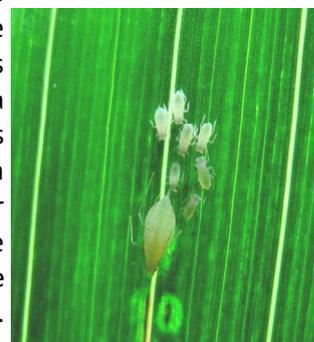
Il n'existe pas de seuil de nuisibilité officiel limaces

Limaces : présence notée dans 8 parcelles

Pucerons : Faut-il s'inquiéter de leur présence ?

Les pucerons sont souvent qualifiés de ravageurs secondaires. Cette année, ils sont régulièrement observés dans les régions voisines (Picardie ou Champagne Ardenes)... **pas d'observation dans notre réseau mais à surveiller les prochaines semaines repérer les espèces présentes**

Des pucerons ailés de diverses espèces sont observés dans les jeunes maïs. Les conditions climatiques rencontrées au cours des derniers mois ont été largement favorables à l'arrivée puis au maintien de populations de pucerons dans les cultures d'hiver. L'espèce la plus à craindre aux stades précoces du maïs est *Metopolophium dirhodum* (puceron de couleur vert amande) qui, par sa salive toxique peut être à l'origine de dégâts significatifs sur maïs. L'intoxication se traduit par un jaunissement des jeunes feuilles du cornet foliaire avec apparition de stries longitudinales blanchâtres.



Metopolophium dirhodum (archives)



Symptômes dû à la présence de *metopolophium dirhodum* (archives Arvalis)

Les feuilles présentent un aspect gaufré. Parfois, il peut y avoir un enroulement des feuilles les plus jeunes. Celles-ci se dérouleront difficilement et présenteront ensuite des déchirures à la base du limbe. Les populations étant actuellement abondantes dans certaines parcelles de céréales à paille, des pucerons ailés peuvent donc migrer dans les parcelles de maïs.

Les 3 principales espèces de pucerons observées sur maïs (*Metopolophium dirhodum*, *Sitobion avenae* et *Rhopalosiphum padi*) (voir BSV précédents) sont également susceptibles de transmettre des virus (JNO ou plus rare, mosaïque nanisante) dont la nuisibilité sur maïs demeure relativement limitée en année normale. Cependant, la transmission précoce de virus à un grand nombre de plantes peut avoir une incidence.

observer régulièrement les parcelles pour détecter l'éventuelle présence de **Metopolophium**. Sur des plantes plus développées, il faut rechercher les colonies sur les faces inférieures des feuilles.

COLZA : 19 parcelles

La floraison est désormais terminée pour toutes les parcelles.



Elles sont actuellement toutes au stade G4, fin floraison.

Sclérotinia

La fin de la chute des fleurs marque la fin de la période où la lutte est possible (aucun moyen de lutte curatif n'existe actuellement). Les conditions climatiques (chaleur et humidité) déterminent ensuite le développement de la maladie.

Maladies de fin de cycle

Pas d'oïdium ou d'alternaria signalé cette semaine.

Ces maladies ont été globalement discrètes ce printemps. Plus celles-ci apparaissent tôt, plus elles sont nuisibles. L'impact de ces maladies devrait donc être négligeable cette année. A contrario, l'année se caractérise par une plus forte présence de cylindrosporiose. Celle-ci semble avoir été bien contrôlée via la lutte contre le sclérotinia car même si l'on a pu observer sa présence sur feuille et tige, on ne l'observe actuellement pas sur siliques. Mais on peut craindre une évolution de la maladie sur siliques si le froid et l'humidité perdure en fin de cycle.

Charançon des siliques et cécidomyie

L'absence de jeunes siliques à piquer marque désormais la fin de la période de risque de ce ravageur pour toutes les parcelles.

Aucun dégât de cécidomyies signalé cette semaine. Ce printemps, la présence régulière de pluie, de vent et de températures fraîches a été défavorable aux vols de charançons des siliques et de cécidomyies. Ces deux ravageurs ont donc été globalement discrets dans la majorité des situations, entraînant très peu de pertes de siliques.

Puceron cendré

3 signalements de colonies de pucerons cendrés à l'intérieur de la parcelle mais avec une faible intensité (0.01, 0.1 et 0.2 individus par m²) et trois en bordure (0.1 ou 0.2 individu par plante). Les pucerons cendrés ont été présents plus tôt et plus fréquemment que les années antérieures mais les infestations sont restées faibles et localisées.

Ce ravageur est historiquement peu présent dans notre région.



Limaces

Il conviendra de surveiller la présence de limaces, à l'automne prochain, au moment des semis de blé



Les populations de limaces semblent importantes

C. Gazet CA NPDC

FIN DES OBSERVATIONS COLZA

ORGE DE PRINTEMPS : 6 parcelles

Stade variant de épi 2 nœuds à gonflement (sortie des barbes)

Ravageurs

Quelques pucerons peuvent être signalés ainsi que quelques lémas.

Maladies

Les divers symptômes de maladies peuvent être maintenant observés sur la F3 du moment



OP sortie des barbes

C. Gazet — CA NPDC

Seuils de nuisibilité

helminthosporiose et rhynchosporiose de l'orge : Comptabiliser ensemble les taches de ramulariose, rhynchosporiose et d'helminthosporiose dès le stade 1 Nœud sur les 3 dernières feuilles

le seuil est atteint, si la somme des feuilles touchées par l'une ou l'autre des maladies dépasse

-10% (variétés sensibles)

- 25% (variétés tolérantes)

Rouille Naine : dès l'apparition des premières pustules

BLE : 31 parcelles

Stades

2 au stade BBCH 51 : début épiaison

1 au stade 53 : 1/4 épiaison

1 au stade 55 : 1/2 épiaison

4 au stade 57 : 3/4 épiaison

8 au stade 59 : (épiaison complète) épi sorti

11 au stade 61 (début floraison)

4 du stade 65 (mi-floraison) à 69 (fin floraison)

Criocères

8 parcelles font état de quelques dégâts de criocères (voir BSV précédents).

Les larves commencent seulement à se manifester.

Seuil de nuisibilité larves de criocère (léma)
2,5 larves par tige



Larve de mineuse

C. Gazet CA NPDC

Mineuse

3 parcelles avec présence de larve de mineuse

Seuils de nuisibilité

mineuse

80% des F1 et F2 avec symptômes

puçerons...

9 parcelles font état de présence de pucerons sur épi.

De quelques épis...

à plus de 20 % (dans ces derniers cas, il s'agit de parcelles avec symptômes marqués de jaunisse... donc de pucerons présents déjà à l'automne... voir BSV précédents



Seuil de nuisibilité puceron sur épi :

1 épi sur 2 colonisé

du stade début épiaison jusqu'au stade pâteux

Limaces

Suite aux dernières conditions climatiques pluvieuses de ces dernières semaines, de nombreux cas de présence de limaces sur épi sont signalés.

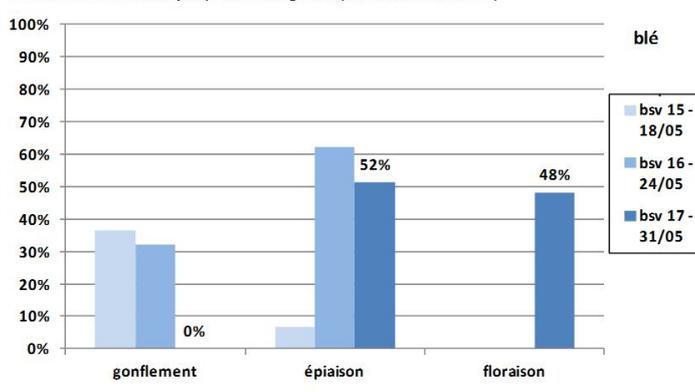
Pas de nuisibilité particulière.



Limace sur épi

C. Gazet CA NPDC

Evolution des stades (en pourcentage des parcelles observées)



Cécidomyie orange

Certains secteurs de la région peuvent être concernés par des vols de cécidomyies orange.

Rappelons que certaines variétés (**liste non exhaustive**)

sont tolérantes aux cécidomyies orange telles que :

AIGLE, ALLEZ-Y, ALTIGO, AUCKLAND, AZZERTI, BAROK, BELEPI, BOREGAR, FAIRPLAY, GRANAMAX, HYGUARDO, KORRELI, KUNDERA, LEAR, LYRIK, MEETING, NEMO, OREGRAIN, OXEBO, PHILEAS, POPEYE, RECIPROC, RENAN, RUBISKO, SHERLOCK, TOBAK.



Cécidomyie orange (archives)

Toute lutte sur ces variétés est donc inutile.



Poser les cuvettes jaunes à hauteur de végétation

Seuils de nuisibilité cécidomyies orange

10 cécidomyies par cuvette par 24 h

(ou 20 cécidomyies en 48 heures)

Surveiller les insectes le soir, par temps chaud ($T^{\circ} > 15^{\circ}C$) en absence de vent. Femelles en position de ponte.

À partir de début épiaison jusque fin de chute des étamines

Rouille jaune :

La rouille jaune continue toujours d'être observée.

Septoriose :

La septoriose continue de progresser cette semaine malgré les températures fraîches : on s'intéresse ici à la Feuille 3, qui est toujours susceptible de contaminer les 2 feuilles supérieures. (graphe ci-dessous)

A l'approche du stade Floraison, soit près de la moitié des parcelles cette semaine, il faut donc concilier cette année les 3 maladies encore présentes : Septoriose, Rouille (jaune) et Fusariose. (voir page suivante)



C. Gazet — CA NPDC

Septoriose

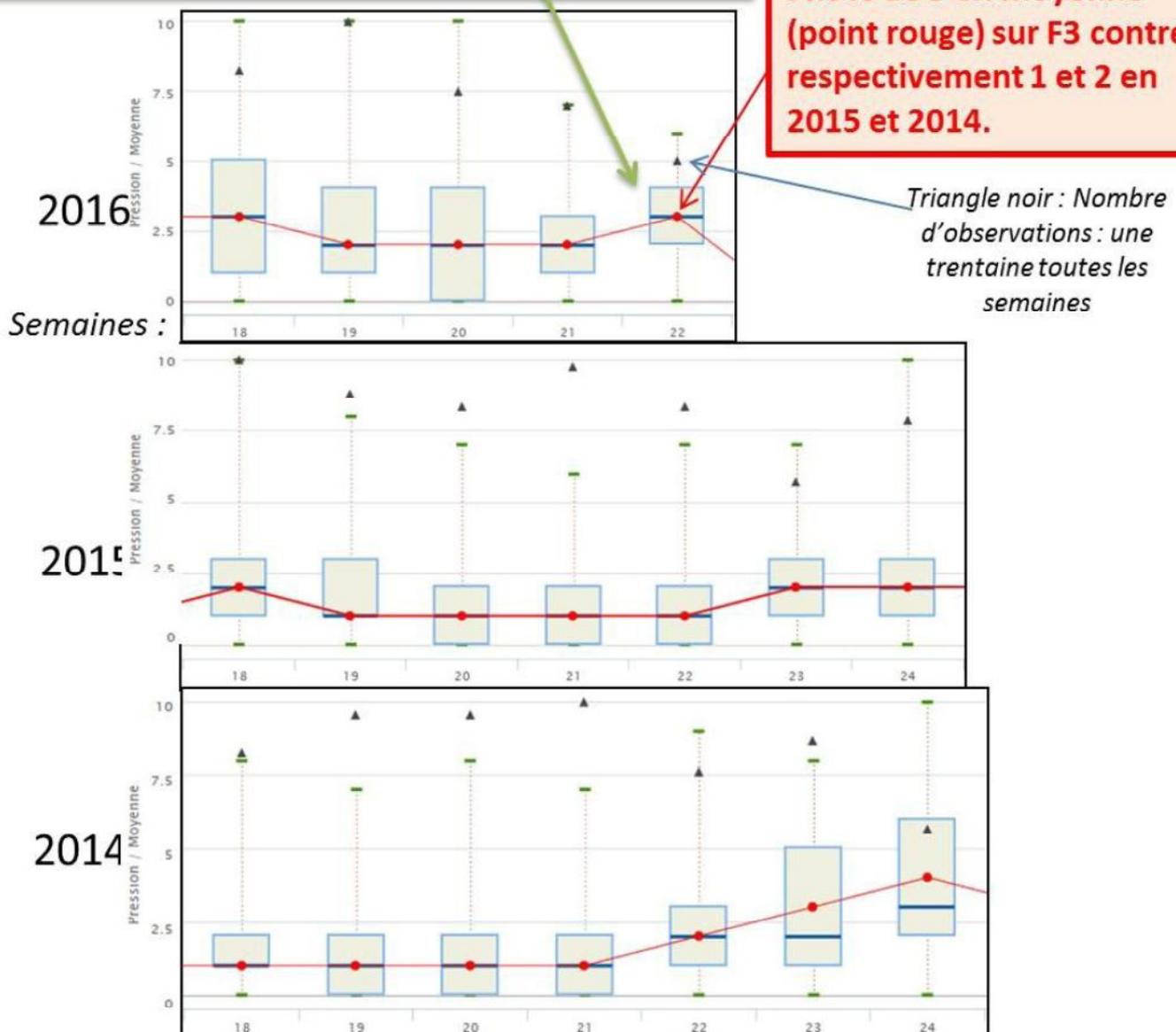
Note Moyenne (de 0 à 10) de Pression de la septoriose sur les F3 du blé sur le réseau BSV Nord-Pas-de-Calais

Par semaine : la boîte correspond à la plupart des observations, certaines parcelles sont à 0, d'autres peuvent monter exceptionnellement à 10/10 (tiret vert supérieur)

On démarre à la semaine 18 (début mai) et on est aujourd'hui semaine 22 (observations du 30/31 mai)

Nouvelle progression de la septoriose cette semaine, malgré des températures fraîches qui retardent les sorties de symptômes.

Cette semaine, la pression septoriose est bien plus forte : note de 3 en moyenne (point rouge) sur F3 contre respectivement 1 et 2 en 2015 et 2014.



Triangle noir : Nombre d'observations : une trentaine toutes les semaines

BLE : grille d'évaluation du risque DON (déoxynivalénol)

Rappelons que le stade d'extrême sensibilité à la **Fusariose** (productrice de mycotoxines : *Fusarium roseum* ou *graminearum*) est la Sortie des premières étamines dans les fourrières, alors que pour les Microdochium, qui affectent uniquement le rendement, le stade de sensibilité est plus large : d'épiaison et floraison + quelques jours. Les températures actuelles sont plutôt favorables au 2ème type (microdochium) : 16 à 20°C. environ.

Voir BSV précédent

Un rond bleu signifie un risque important de mycotoxine

Gestion des résidus*	Sensibilité variétale	Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (+/-7 jours)		
			<10	10-40	>40
Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles			
		Moyennement sensibles			
		Sensibles			●
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles			
		Moyennement sensibles			
		Sensibles			●
Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles			
		Moyennement sensibles			
		Sensibles			●
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles			
		Moyennement sensibles			
		Sensibles		●	●
Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles			
		Moyennement sensibles			
		Sensibles		●	●
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles		●	●
		Moyennement sensibles		●	●
		Sensibles	●	●	●
Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles			
		Moyennement sensibles			
		Sensibles		●	●
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles		●	●
		Moyennement sensibles		●	●
		Sensibles	●	●	●
			●	●	●

ARVALIS-Institut du végétal 2011

POIS PROTEAGINEUX : 11 parcelles

Stades : de 7 feuilles à début floraison

Pucerons verts

Cette semaine, la majorité des parcelles de pois sont colonisées par les pucerons verts. **Les observations effectuées sont inférieures au seuil de risque.** Elles ne dépassent pas les 20 pucerons par plantes.



Début floraison

C. Gazet — CA NPDC

Afin d'estimer la population présente de pucerons verts, il convient de placer un support blanc rigide (feuille A4) dans la végétation et secouer le feuillage, puis de dénombrer les pucerons sur ce support blanc. L'opération doit être renouvelée une dizaine de fois, afin d'obtenir un nombre moyen de pucerons verts par pied de pois.

Avec l'entrée dans la période de floraison, les parcelles de pois doivent faire l'objet d'une surveillance attentive de la présence de pucerons.

L'observation des populations d'auxiliaires est également importante car ils peuvent permettre le contrôle des populations à des niveaux inférieurs au seuil de risque.

Seuil de nuisibilité pucerons verts pois protéagineux
30 pucerons par tige à partir de début floraison



Pucerons verts (parasité à droite)

C. Gazet CA NPDC

Cécidomyies du pois

L'observation des cécidomyies s'effectue en "pinçant les boutons" (sur 50 pieds au hasard), afin d'observer la présence d'éventuels insectes à l'intérieur. Le risque cécidomyie est important lorsqu'il y a coïncidence entre un vol important et le stade sensible de la culture (bouton floral).

Les cécidomyies n'ont pas été observées cette semaine.

département	commune	Stade	Nombre moyen de pucerons verts
02	CHAMPS	Début floraison	11 à 20
02	SAINT-ERME-OUTRE-ET-RAMECOURT	Début floraison	1 à 10
02	FLAVY-LE-MARTEL	10F	1 à 10
02	ORAINVILLE	Début floraison	1 à 10
02	BARISIS	11F	0
59	AUCHY-LEZ-ORCHIES	11F	1 à 10
60	LA-CHAPELLE-SAINT-PIERRE (*)	JG 2 cm	0
80	ESSERTAUX	12F	1 à 10
80	AIRAINES	10F	1 à 10
80	COISY	8F	0

FEVEROLE de Printemps : 10 parcelles

Stades : 10 feuilles à 4 étages de fleurs

Sitone du pois

Les sitones sont toujours actifs même sur des parcelles en début de floraison.

Pucerons verts

Des pucerons verts sont signalés sur deux parcelles

Il n'existe pas de seuil puceron vert de la féverole

Bruches

Les bruches adultes sont déjà présentes sur les parcelles. On les observe principalement dans les jeunes feuilles enroulées à l'abri du vent et des pluies. Les conditions froides et pluvieuses contrarient leur activité.

Compte tenu de ces éléments, du stade des féveroles et des conditions climatiques,

la présence de bruches adultes ne signifie pas que le risque de l'année est important.

La période de risques démarre lorsque les premières gousses seront formées : ce n'est pas le cas aujourd'hui.

Seuils de nuisibilité bruche féverole

2 jours consécutifs où la température atteint ou dépasse 20°C du stade JG2 (jeunes gousses supérieures à 2 cm) jusqu'au stade fin floraison



Les premières bruches sont observées

C. Gazet CA NPDC

Maladies

Des symptômes de **botrytis** sont observés sur 2 parcelles.

Ces attaques sont observées sur feuilles et disséminées par "ronds" dans la parcelle.

Ces taches couleur "chocolat" sont observées précocement avant la floraison. Elles constituent une forme "non agressive" du champignon.

On ne connaît pas de nuisibilité de ce champignon qui souvent est présent avec l'antracnose et le mildiou.



botrytis

C. Gazet— CA NPDC

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.

Ce Bulletin est rédigé à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

Il donne une tendance de la situation sanitaire... Toutefois celle-ci ne peut être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Directeur de la publication : Christophe Buisset, Président de la Chambre régionale d'agriculture Nord-Pas de Calais - Picardie

Animateurs des filières et rédacteurs :

Claude Gazet— Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais en collaboration avec :

COLZA et PROTEAGINEUX : Arnaud Van Boxsom - Terres Inovia

CEREALES : Thierry Denis—Arvalis Institut du Végétal

BETTERAVE : Vincent Delannoy - ITB

MAIS : Bertrand Carpentier—Arvalis Institut du Végétal

LIN : Annabelle Douilly - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais en collaboration avec Delphine Cast - Arvalis Institut du végétal

Coordination et renseignements : Samuel Bueche - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais (Tél: 03 21 60 57 60 -

Mail : samuel.bueche@agriculture-npdc.fr)